

*Alph. Mercier* croit le cathétérisme dangereux dans ce cas et se demande ce qui serait arrivé si le Dr. Lasnier se fût trouvé en présence d'un utérus gravide prolabé dans le cul de sac postérieur.

*M. Dubé* est aussi d'avis que le cathétérisme était dangereux. Il demande pourquoi *M. Lasnier* n'a pas fait une ponction exploratrice avec une fine aiguille de Pravaz, pour éclairer le diagnostic.

*M. Lasnier* répond que pour lui les reproches du Dr. de Martigny ne sont pas fondés, car en faisant le cathétérisme pour éclairer son diagnostic, il a agi avec une telle douceur qu'il ne risquait de produire aucun désordre ni de détruire les adhérences péri-utérines. Quant au reproche d'avoir ouvert la collection par la voie vaginale et au point culminant au lieu de l'avoir ouvert par la méthode classique il a d'abord essayé d'abaisser le col avec son doigt, et quand il a cru que l'utérus était fixé il a ouvert par le vagin. Il a exploré l'intérieur de la poche parce qu'il voulait se rendre compte s'il ne se trouvait pas en présence d'un abcès de la variété décrite par Monod, abcès retro-utérin à plusieurs loges. D'ailleurs dans les flegmons diffus on déchire bien les différentes poches avec des instruments mous. Il a éliminé la possibilité de grossesse par l'histoire de la malade, celle-ci ayant été toujours bien réglée dans les derniers mois et étant à une période menstruelle quand il l'a opérée.

*Séance du 9 février 1904.*

Présidence de *M. VALIN*.

*M. St-Jacques* présente une observation de fracture de la rotule traitée par la suture métallique, avec, comme résultat, restauration complète de tous les mouvements du membre.

L'encerclement de la rotule permet une coaptation complète des fragments osseux, et elle évite l'effritement des os qui produit souvent la perforation.

*M. DeMartigny* se prononce aussi en faveur des sutures osseuses dans le traitement des fractures de la rotule. Il est d'opinion qu'avec une asepsie rigoureuse on peut obtenir d'aussi bons résultats qu'avec l'antisepsie jointe à l'asepsie.

*M. Dubé* rapporte l'histoire d'un malade qui a subi à deux